

Les Alpes-Maritimes :

ÉCOLOGIE Dans le public comme dans le privé, économies d'énergie et respect de l'environnement sont les maîtres mots de tout projet

Deux hommes, un même éco-geste

Ils ne se connaissent pas, même s'ils font le même geste écologique en faveur de la planète. L'un réside à Saint-Vallier-de-Thièy, au-dessus de Grasse. L'autre à Nice, en centre-ville. Si nous avons choisi de les réunir, c'est qu'ils incarnent l'engagement croissant des azuréens pour le développement durable. Voici le profil croisé de deux éco-citoyens comme le globe gagnerait à en compter beaucoup : Jérôme Bernard, l'architecte écologique qui vient de construire sa propre résidence en bois. Et Pierre Gambarini, le restaurateur qui a converti les clients de son snack au tri sélectif qu'il pratique lui-même méticuleusement...

« Ce serait présomptueux de penser qu'à son petit niveau, on va modifier l'ordre des choses mais si j'ai choisi de trier sélectivement et de remplacer à 90 % les barquettes en plastique par le carton ou des matières biodégradables, c'est pour me montrer responsable et parce que j'aime la nature... », avance humblement Pierre le Niçois, dans son snack « Le gourmet du soleil », rue de Belgique.

Sur les hauteurs azuréennes, Jérôme, l'architecte, a cédé au même principe : le respect de l'environnement. La raison qui l'a fait opter pour la spécialité écologi-



Jérôme Bernard (avec son épouse Marilyn), chemin du Collet d'Assou à Saint-Vallier, fera visiter sa maison lors de la journée portes ouvertes de la maison passive le 14 novembre. (Photo Patrick Clémenté)

que dans son métier d'architecte. Et pour laquelle il a choisi l'épicéa pour construire sa maison, à la fois passive et positive. C'est-à-dire qu'elle consomme moins d'énergie qu'elle n'en produit grâce à des panneaux solaires : « On a un poêle à granulés dans le

salon et rien d'autre... C'est ma première maison, et je ne pouvais la concevoir autrement qu'en respectant l'environnement. Elle est économe mais elle conserve la chaleur qu'elle emmagasine. Ma femme peut confirmer qu'une flambee le matin suffit. Elle est très frieuse ! » Un « snack responsable » et une « maison respectueuse ». Deux cas encore isolés, car Pierre concède être le seul restaurateur niçois labellisé par le ministère de l'Écologie, et Jérôme l'unique possesseur d'une maison en bois à Saint-Vallier.

« Un credo, pas un créneau ! »

Côté budget, le développement durable représente-t-il un investissement onéreux ? Pierre répond que les emballages carton ou biodégradables sont 20 % plus cher que les autres : « Je prends en

charge la différence et mes prix rivalisent avec ceux de mes concurrents. En plus, je ne propose que des légumes bio. En revanche, je ne peux me permettre de mettre de la viande bio sur ma carte : trop chère ! Vous savez, le développement durable, c'est un credo, pas un créneau, pour un restaurateur ! » Concernant la réaction de sa clientèle, notre restaurateur est satisfait d'une chose : « J'ai installé plusieurs poubelles pour le tri sélectif et je peux vous dire que les clients se prêtent volontiers au jeu ! »

Jérôme, constate pour sa part que les maisons passives sont très minoritaires dans le paysage. Leur prix de revient ? Pas un obstacle, estime-t-il : « Pour 106 mètres carrés, j'ai déboursé 170 000 euros, soit l'équivalent d'une habitation classique. »

JEAN-CHARLES PIERSON
jcpierson@nicematin.fr



Pierre Gambarini (et sa compagne Kyoko) est un restaurateur éco-responsable. (Photo Frank Fernandes)